

Le chemin de Tobias

Dossier
6



Site interbible.org

A Ecbatane

« A partir de maintenant, tu es son frère et elle est ta sœur. Elle t'est donnée à partir d'aujourd'hui et pour toujours. Le Seigneur du ciel fera que cette nuit se passe bien pour vous, mon enfant. »

(Tb 7.12)



Lire dans la Bible Tb 7,1 - 9,6

Puis regarder plus particulièrement le passage suivant : Tb 7, 15- 8,14



Tb 7,15 – 8,14

¹⁵Ragouël appela sa femme Edna et lui dit : « Ma sœur, prépare l'autre chambre et conduis-y Sara. » ¹⁶Elle s'en alla préparer un lit dans la chambre, comme il le lui avait dit. Elle y mena sa fille et se mit à pleurer sur elle, puis elle essuya ses larmes et lui dit : ¹⁷« Courage, ma fille, que le Seigneur du ciel change ton affliction en joie, courage, ma fille. » Et elle sortit.

¹Quand ils eurent fini de manger et de boire, ils voulurent se coucher. On emmena le jeune homme et on le fit entrer dans la chambre. ²Tobias se souvint des paroles de Raphaël : il tira de son sac le foie et le cœur du poisson et les mit sur la braise du brûle-parfum. ³L'odeur du poisson arrêta le démon, qui s'enfuit par les airs dans les contrées d'Egypte. Raphaël s'y rendit, l'entrava et l'enchaîna sur-le-champ. ⁴Puis on laissa Tobias et on ferma la porte de la chambre. Il se leva du lit et dit à Sara : « Lève-toi, ma sœur, prions et supplions notre Seigneur de nous manifester sa miséricorde et son salut. » ⁵Elle se leva et ils se mirent à prier et à supplier, pour que leur soit accordé le salut.

Et il se mit à dire : « Béni sois-tu, Dieu de nos pères ! Béni soit ton nom dans toutes les générations à venir ! Que te bénissent les cieux et toute ta création dans tous les siècles !

⁶C'est toi qui as fait Adam, c'est toi qui as fait pour lui une aide et un soutien, sa femme Eve, et de tous deux est née la race des hommes. C'est toi qui as dit : *Il n'est pas bon que l'homme soit seul, faisons-lui une aide semblable à lui.*

⁷A présent donc, ce n'est pas un désir illégitime qui me fait épouser ma sœur que voici, mais le souci de la vérité. Ordonne qu'il nous soit fait miséricorde, à elle et à moi, et que nous parvenions ensemble à la vieillesse. »

⁸Puis ils dirent d'une seule voix : « Amen, amen ! », ⁹et ils se couchèrent pour la nuit.

¹⁰Or Ragouël se leva et rassembla les serviteurs. Ils s'en allèrent creuser une tombe. Ragouël s'était dit en effet : « Il se pourrait qu'il meure ; ne serions-nous pas objet de risée et d'insulte ? » ¹¹Quand ils eurent fini de creuser la tombe, Ragouël revint à la maison et appela sa femme. ¹²Il lui dit : « Envoie une des servantes dans la chambre voir s'il est vivant : de cette façon, s'il est mort, nous pourrions l'enterrer sans que personne n'en sache rien. » ¹³Ils avertirent la servante, allumèrent la lampe et ouvrirent la porte ; elle entra et les trouva qui dormaient ensemble d'un profond sommeil. ¹⁴Elle ressortit les prévenir : « Il est vivant, tout va bien. »



Partager

- Repérer l'évolution de Tobias dans sa façon d'être et de se poser en relation avec autrui.
- Repérer les différentes bénédictions.
- Comparer la nuit des deux couples. Peur ou confiance ?

Frère et sœur (7,12)

Le mot « frère » est employé pour désigner une proximité familiale imprécise.

En plus d'indiquer la relation fondamentalement égalitaire que le mariage instaure entre le mari et la femme, cette dénomination peut signifier que Tobias voit en Sara une fille de son peuple avec laquelle il va prier le « Dieu de nos pères ».

Un changement de statut

Nommé « gamin », Tobias ne le sera plus après qu'il s'est opposé au projet de mariage : désormais, c'est par son nom que le narrateur l'introduira.

De même, celle que Ragouel appelait « ma petite » (v.10-11) est alors nommée « sa fille » mais pour devenir aussitôt la femme de Tobias (v.13).

Le transfert d'autorité (7,12)

Le père prend la main de sa fille et la donne au fiancé ; c'est l'acte légal de la célébration du mariage. L'autorité sur la femme passe du père au mari.

Le contrat de mariage (7,13)

Ragouël consigne le mariage dans un document formel. La Loi de Moïse ne requiert pas la rédaction d'un tel acte écrit ; elle évoque plutôt le versement d'une somme d'argent.



La demande en mariage

Tobias en a l'initiative et recourt à l'entremise de Raphaël (v. 9). Mais ce dernier n'aura pas besoin de s'exécuter car Ragouël, qui a l'ouïe fine, prend les devants en insistant sur la joie (v.10a ; v.11b). Mais l'invitation à se réjouir « *maintenant* » ne présage rien de bon sur la réussite future des relations entre les deux fiancés. Ragouël ne cache rien à Tobias. Il lui transmet les deux données que ce dernier connaît par ailleurs : la légalité des épousailles et la mort de tous les prétendants de Sara (6,14-16).

Tobias prend alors son futur beau-père à ses propres mots : comment profiter du repas tant que la question matrimoniale n'est pas résolue ? Jouir des bienfaits de la vie suppose que Ragouël se décide clairement au sujet de sa fille (v. 12a). Ce dernier le fait en deux temps : d'abord en tête-à-tête avec Tobias pour exposer son accord (v. 12b), ensuite en présence de Sara en vue de rédiger l'acte de mariage (v. 13). Ainsi Sara lui sera donnée pour « *sœur* ».

Cahier Evangile n°158, *Le couple dans la Bible*, p.39-40

Le recouvrement du dépôt

Les préoccupations de Tobias se sont sans doute transformées. Parti pour la Médie avec un accompagnateur compétent pour recouvrer l'argent mis en dépôt il y a vingt ans, il vient de prendre femme. Mais il faut malgré tout honorer le but premier du voyage, et rentrer chez son père sans trop tarder.

Tobias donne un ordre précis et détaillé à son accompagnateur : il ne s'agit pas seulement de récupérer les dix talents d'argent, mais encore d'inviter et de ramener Gabaël pour les noces. La mission confiée à Raphaël est exécutée avec rapidité !

D'après Cahier Evangile 101, *Le livre de Tobit ou le secret du Roi*, p.46-47

Les noces

La tension dramatique monte d'un cran lorsque Tobias, à l'issue du repas, rejoint son épouse dans la chambre nuptiale. Mettra-t-il en œuvre les recommandations de Raphaël pour éviter le sort des précédents mariés ? La tension est de courte durée car Tobias, se souvenant des conseils donnés par Raphaël (6,17-18), les suit à la lettre.

- **Le rite d'exorcisme** (v. 2-3) est raconté avec sobriété pour mettre en évidence son efficacité. Non seulement le démon s'enfuit comme prévu mais, en outre, Raphaël intervient pour aller le lier « *dans les contrées d'Egypte* », sans doute le désert, lieu de séjour des puissances démoniaques (cf. Is 34,10-14).

- **La prière au Seigneur** (v. 4-8), recommandée par Raphaël (6,18), est acquittée par les nouveaux époux. Elle commence par une mise en condition : seuls dans la chambre, debout, en attitude de supplication (v. 4).

Puis, après une invocation en forme de bénédiction, la prière fait mémoire des bienfaits du Dieu créateur en faveur du premier couple, Adam et Eve (v. 5-6). Le mariage s'appuie clairement sur la relation de l'homme et de la femme selon Gn 2,18 ; ce qui les unit n'est pas d'abord la recherche de la fécondité mais la reconnaissance mutuelle.

Vient alors la supplication (v. 7) en deux moments, l'un négatif, l'autre positif. Les époux demandent d'abord au Seigneur d'accueillir leurs motivations sincères : non pas la satisfaction de désirs charnels, mais une relation vraie. Ceci posé, ils demandent ensuite miséricorde et longue vie. Que le mariage soit heureux et dure le plus longtemps possible est, dans la tradition sapientielle, la caractéristique d'une vie droite, menée avec sagesse et justice (voir Ps 127 et 128). La demande sera exaucée puisque Tobias « *vécut honoré jusqu'à l'âge de cent dix-sept ans* » (14,14). Après la prière, « *ils se couchèrent pour la nuit* » (v. 8).

Cahier Evangile n°158, *Le couple dans la Bible*, p.39-40



Jan Steen (1626-1679) – *Le mariage de Tobie et Sara* - extrait

Envie d'aller plus loin ?

- ✓ **Un serviteur de confiance qui fait office de messager.** Le récit fait discrètement allusion aux conditions qui ont présidé à la recherche d'une épouse lointaine pour Isaac : Gn 24,14-50.
- ✓ **La générosité de l'hospitalité orientale est l'une des vertus les plus appréciées** : cf. Gn 18,1-8 ; 19,1-8 ; 24,28-33.
- ✓ **Le repas des noces** rappelle les mariages d'Isaac et Rébecca (Gn 24,55-67) et de Jacob et Léa (et Rachel) (Gn 29,22-28).



« On ferme la porte de la chambre »

C'est le soir des noces de Tobias et Sara. Par discrétion, par pudeur, par crainte sans doute « **on ferme la porte de la chambre** ».

Or le narrateur nous invite, nous lecteurs, à entrer dans l'intimité de la chambre nuptiale. Voyeurisme ? Non pas : avant la consommation de leur mariage, Tobias et Sara commencent par adresser au Seigneur une prière de supplication au Seigneur.

Quel besoin les pousse ? Evidemment, la malédiction qui a tué ses sept précédents maris pèse encore sur Sara et, en priant avec elle, Tobias obéit aux instructions de l'ange Raphaël (6,18) pour qu'elle en soit délivrée. Mais n'est-ce pas aussi une manière pour les jeunes époux de confier au Seigneur leur vie conjugale ? **Ne serait-ce pas pour que nous fassions nôtre leur psaume que le narrateur nous laisse pénétrer dans leur chambre ?**

Avec Tobias et Sara, nous sommes donc appelés à prier pour le salut, à chanter la louange du Seigneur. Dans cette chambre fermée où les deux amoureux sont « **seuls au monde** », c'est le monde entier qui est rendu présent : toutes les générations, les cieux, toute la Création sont convoqués à bénir Dieu dans tous les siècles ! Sa miséricorde est à l'œuvre éternellement.

Evangile et Vie. www.bible.service.net



Jan Steen (1626-1679) - Sara et Asmodée

Guérir dans son cœur

Par l'ange Gabriel – « Dieu a guéri » -, Dieu répond au cri de ses enfants. L'ange est la figure de ces maîtres qui nous appellent à exister: il fait naître la vie dans les cœurs. Dans le cœur de Sara, qui n'a pas commencé à vivre. Elle est prisonnière - de son enfance, de son père possessif ? La victoire sur le démon représente la rupture de ce qui fait obstacle aux élans de la vie. (...) L'envoi de l'ange signifie que guérir est possible. Tobit était malade, son fils marche pour lui sur les pas de la guérison. Guérir, c'est la possibilité de ne pas faire du mal le centre de sa vie. En saisissant le poisson, Tobit descend au fond de lui-même, comme ces personnes qui un jour sont conduites à identifier les traumatismes qui les ont blessées. Non pour les oublier, plutôt pour les assumer, à la manière de l'ange, qui ne supprime pas le démon mais l'enchaîne. Reconnaître ses penchants vers le mal. Tirer de ses propres souffrances la compassion, pour se mettre au service de ceux qui souffrent. Pardonner, à la manière des personnes « résilientes », battues dans leur enfance, et qui trouvent les ressources pour ne pas reproduire ces comportements.

Sœur Marie Guillet, dans Panorama, Juillet-août 2012

**Toi qui aimes ceux qui s'aiment
Car tu es l'Amour,
Dans nos vies comme un poème
Fais chanter l'amour.**

Porter à deux bonheur et misère
Tournés vers le même horizon,
Les yeux éclairés d'une même lumière
Chanter une même chanson.

Seigneur, bénis ceux qui, devant leurs frères
Se donnent l'un à l'autre leur foi,
Pour que leur amour tout comme une prière
Toujours les rapproche de Toi.

Noël Colombier